

attention  
dates modifiéesmercredi 17 et vendredi 19 novembre | 20 h 30  
jeudi 18 novembre | 19 h

petite salle | durée 1 h 30

spectacle en arabe et en français | surtitrage français

# le tangible

un spectacle de et avec Eid Aziz, Tale Dolven, Liz Kinoshita, Federica Porello, Rojina Rahmoon et Frank Verduyssen | avec la participation de Jolente De Keersmaecker | matériel visuel Ruanne Abou-Rahme et Yazan Al Khalili | tg STAN

*Le regard sensible et poétique  
d'un collectif d'artistes sur  
le Moyen-Orient.*

**P**lateau presque nu, un écran, trois danseuses et trois acteurs. *le tangible* se place d'emblée dans ces spectacles sans esbroufe, concentrés sur l'émergence d'une forme sensible au plus près de l'écoute et du regard du spectateur. Il s'agit de toucher à l'expérience vécue du Moyen-Orient, sans pathos, sans étalage. Peu à peu, la trame se tisse à partir d'un échange épistolaire. Il est Palestinien, elle Syrienne : ils sont séparés par l'enfermement. De leurs mots simples surgit l'intime d'une situation politique où la guerre filtre partout. Les images qui se dévoilent sont peut-être celles de Bagdad, Beyrouth ou Gaza, peu importe. Presqu'abstraites, elles offrent un paysage à la pensée, un dialogue avec la danse qui, de gestes amples en secousses, raconte ce désarroi.

L'univers sonore et les commentaires sans fard de Frank Verduyssen complètent cette émouvante déambulation. La nouvelle production de tg Stan livre un théâtre où l'humain est central. La sonorité douce de la langue arabe, l'adresse au public sans fioriture et, enfin, le programme distribué à la fin de la représentation, qui retrace sans commentaire le parcours administratif nécessité par la production, en font un spectacle plus politique qu'une simple démonstration frontale. Une intense déclaration d'amour au berceau de la civilisation, ce « croissant fertile » aujourd'hui blessé, piétiné, malmené...

« Les textes sont énoncés comme des histoires de tous les jours qui font référence à la destruction, mais traitent aussi de questions existentielles et philosophiques plus universelles. Les trois danseuses expriment un large éventail d'émotions, allant de la détermination au désespoir. Les photos de bâtiments qui sont projetées prennent des allures d'œuvres d'art. » Ingvild Braein, *Bergens tidende*

Met een lege scène, drie danseressen en drie acteurs is de toeschouwer zo dicht mogelijk betrokken bij het beluisteren en bekijken van dit spektakel dat zich afspeelt in een onder spanning staand Midden-Oosten. Gescheiden door hun opsluiting, schrijven een Palestijnse man en een Syrische vrouw elkaar. Uit hun woorden spreekt het intieme van een politieke situatie waarin de oorlog doorheen filtert. De beelden van Bagdad, Beiroet of Gaza dialogeren met de dans die hun ontredde vertelt. De geluiden en de interventies van Frank Verduyssen vervolledigen deze ontroerende voorstelling. Voorstelling in het Arabisch en Frans/ met Franse ondertiteling



**Textes de** Etef Adnan, Mourid Barghouti, John Berger, Mahmoud Darwish et Samih al-Qasim. **Musiques de** Aswatt, Béla Bartók, Brahim El Belkani, Céline Bernard, The Bug, Johnny Cash, Tom Chant, John Coltrane, Thierry De Mey, Said Fafy, Morton Feldman, Jimmy Garrison, Franz Hautzinger, Mahjoub Jaffer, Elvin Jones, Mazen Kerbaj, Abbas Larfaoui, György Ligeti, Said Oughassal, Max Roach, Scuba, Sublime Frequencies, Christine Sehnaoui, Sharif Sehnaoui, Cassandra Wilson et Raed Yassin. **Concept visuel** Alex Fostier, Ruanne Abou Rahme, Thomas Walgrave et Tim Wouters. **Lumières** Thomas Walgrave. **Son** Alex Fostier et Frank Verduyssen. **Coordination technique** Raf De Clercq. **Traduction** Tania Tamari Anasir, Lore Baeten et Martine Bom. **Interprète** Lore Baeten. **Production exécutive** Ann Selhorst. **Production** tg STAN. **Coproduction** Ashkal Alwan (Beirut), Théâtre de la Bastille (Paris), Festival d'Automne (Paris), Théâtre Garonne (Toulouse), BIT Teatergarasjen (Bergen), Black Box Teater (Oslo), Teatro Maria Matos (Lisbonne).